



Au Sommaire :

- *Les infos du Club.*
- *Sorties et Activités.*
- *Les dernières nouvelles de l'AFP*

Les infos du club

Carnet rose



La vice-secrétaire s'est mariée avec le vice-trésorier
Le 18 septembre 2004
Y sont pas mimis ces 2 vieux ? !

Qu'est-ce qu'on a fait auparavant ?

Dimanche 30 mai 2004

La grotte Ignorée (Chartreuse, plateau de l'Alpette) et le SCS 89

Participants : Greg et Paul

Nous partons pour faire le gouffre du Grand Glacier, sur le plateau de l'Alpette. Nous commençons vaillamment la montée, avec nos grosses chaussures aux pieds, nos crampons dans le sac, et juste ce qu'il faut comme cordes. Après 5 mn de marche, nous rencontrons alors un groupe du CAF Chambéry, avec une spéléologue qui nous dit y être allée hier, et avoir du faire demi-tour dès le début devant un lac de fonte, au pied du P50.

Mince, ce n'est pas réjouissant pour nous... On se concerte, on discute, on réfléchit. Aller dans un autre trou ? Ca voudrait dire tremper nos grosses dans l'eau ou la boue...

Le groupe nous propose de les accompagner au golet du Pompier. Bof, on ne le sent pas trop. La fille nous parle alors de la grotte

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 78 octobre 2004

Publication mensuelle du Spéleo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéleo-club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30) - local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>

speleoclubvilleurban@hotmail.com

ignorée, qui donne accès à la plus grande salle de Chartreuse après le Mort-Ru. L'entrée est « à 150m du Golet du Pompier, direction Nord 25 ». Va pour la grotte ignorée ! On monte avec le groupe jusqu'à leur trou. Le plateau de l'Alpette est plein de fleurs, c'est magique. On arrive au Pompier, on casse-croûte, on bronze un peu, puis on se décide à aller chercher cette grotte ignorée. Grâce à la fille, dont l'Alpette semble être le terrain de jeu favori, on trouve l'entrée, assez discrète, en plein lapiaz. Un ressaut entre les blocs, une petite désescalade, un P10, et hop ! Nous voici dans un gigantesque vide qui doit bien faire 100 m de long, 50 de large et 20 de haut. A deux endroits, des ouvertures dans la voûte laisse passer la lumière du jour. Un très beau miroir de faille fait un grand plan clair veiné par des traînées d'oxydes. Comme on n'a pas la topo, on ne cherche pas plus loin, et au bout d'une heure, on est ressorti.

Pour occuper le reste de l'après-midi, nous partons chercher le SCS 89, petite « glacière » que j'ai pointée sur la carte : bel exercice d'orientation dont nous nous sortons brillamment. Le P5 d'entrée est vite équipé sur arbre. La prétendue glacière ne contient que des cailloux, mais nous permet de passer une nouvelle demi-heure sous terre.

On en ressort vers 16h30. Les nuages deviennent menaçants, et on presse le pas pour rentrer. Arrivée à la voiture vers 18h, avec les premières gouttes.

Bonne journée, bien récupérée après être plutôt mal partie. On reviendra voir le Grand Glacier, probablement l'année prochaine avant la fonte des neiges.

TPST : 2h00, en comptant large... + 4h de marche, + de nombreux arrêts divers

PG

Samedi 24 juillet 2004 Week-end haute-Borne 2004

Participants : Martine, Carole, Anais et son copain, Jeff, Alex, Gégène, Para, Neptune et son fils Florian, Vincent.

En fin d'après-midi, Carole et moi nous retrouvons à St Etienne de Lugdarès les précieux anciens du SCV. Le soir nous dégustons les spécialités locales de chacun (un superbe banquet servi sur une honorable table de camping !).

Le lendemain, nous prenons le petit dej au café habituel et la note de 5€ par personne est un peu salé ! Sans êtres rassasiés, nous nous dirigeons sur le départ du canyon.

Pendant que Para s'occupe avec Anaïs d'équiper nos très chers clients, je fais une agréable escapade avec Carole (oubli de son appareil photo au camping). Ce parcours ludique est toujours appréciable lorsque l'on a aucune attente et que le débit de la rivière est convenable. Nous mangeons au soleil, juste avant de sortir par l'échappatoire qui mène sur la route d'accès au canyon. Les chauffeurs partent chercher les voitures et nous ramenons tout le monde au camping.

Retour sur Lyon à 20h30. TPDC : 3h30.

Rédaction : Vincent.

Dimanche 15 août 2004 : Traversée de la dent de Crolle par le Trou du Glaz-Grotte Annette.

Participants : JLA (Trop la classe), Cyril Gradon

Rendez vous à 8h30 chez JLA, malgré son démenti, je soupçonnerais toute me vie de l'avoir tiré du lit, départ de Lyon vers 9h00, arrêt café et ravitaillement, arrivée au Col du Coq vers 12h00.

L'endroit est déjà fréquenté par toute une foule de randonneurs, tous mieux équipés les uns que les autres (tongs, 1 litre d'eau pour 5, mais avec les bâtons...), c'est donc pour prouver à la plèbe que nous aussi nous ne sommes pas en reste en matière d'équipement que nous effectuerons l'ascensionen caleçon avec le kit sur le dos.

Et ben j'peux vous dire que ça matait sévère, tous azimuts et avec de la bave aux lèvres.

La montée fut agrémentée des classiques questions des néophytes hallucinés que nous doublons (c'est pas dangereux ? Mais ça doit être tout noir ? Y fait froid ? Et vous faites ça souvent ?-Heu ! 'Peux pas parler, 'suis mort, voyez Jean Luc !!), c'est donc dans un soucis de laisser JLA se faire de nouveaux amis que je le laisse me distancer de 5 bonnes minutes, et en aucun cas parce qu'il est en meilleure condition que moi. Mais ça, c'est évident pour tous.

Arrivé devant le Glaz et son haleine glaciale, pause pique nique, nous sortons les topos pour une dernière consultation, ce qui déclenche une nouvelle bordée de questions, toutes plus pertinentes les unes que les autres, et qui me fait rappeler qu'il faudra que je me mette à la boxe Thaï moi un de ces jours. (non j'déconne...)

Une topo donne la course en 8 heures, l'autre en 6 pour des spéléos confirmés et pour 4. S'attendant à chercher notre chemin, nous pénétrons sous terre vers 13h00 et commençons la progression au sein de cette magnifique cavité dans des galeries spacieuses au profil de conduites forcées. Nous constaterons très vite que le parcours est fléché dans les endroits stratégiques (gros points de peinture rouge) agrémenté d'un « A ».

Nous concluons assez vite, avec la vivacité d'esprit qui nous caractérise que ce « A » énigmatique n'est pas une peinture préhistorique, comme nous l'avions pensé dans un premier temps, mais signifie « Annette ».

Fort de cette constatation et en suivant le marquage, nous ne perdrons pas de temps à chercher notre chemin.

Nous descendons rapidement les 3 puits de la Lanterne, puis après un cheminement évident, nous arrivons au 4ème puit de la lanterne. On contourne le P36, le Puit du Lac, et le P60 (qui fait en réalité environ 120 mètres, 60 vers le haut et 60 vers le bas), nous arrivons dans le magnifique puit Fernand (Petzl), descendons la diaclase Annette, qui marque le changement radical dans la configuration de la cavité, passant d'une allure générale en conduite forcée dans le réseau du Glaz pour devenir chaotique et effondré dans le réseau Annette. Le méandre n'est pas si étroit, la preuve : je passe.

Nous contournerons le puit de la vire, remontons le puit de la varappe et descendons enfin le puit de la gnole (vu la température ça serait pas de refus, mais nous cherchons en vain la bouteille, nous continuons donc, incroyables et désabusés).

D'après mon intrépide compagnon, nous sommes quasiment dehors, ce qui ne sera pas un mal vu les sarcasmes et quolibets que j'ai du endurer durant toute cette course ; de plus il est particulièrement rageant de voir Jean Luc courir là où je dois me mettre à genoux.

La galerie remontante sera franchie quasiment au pas de course, malgré quelques passages bas dans lesquels mon acolyte court de plus belle et fanfaronne, une dernière trémie stabilisée avec des rails d'autoroute et nous voici dans le porche de la Grotte Annette.

Il est 15h40, c'est non sans une certaine surprise que nous constatons n'avoir passé que 2h40 sous terre pour une course donnée en 6h00.

Décidant de ne pas en rester là, nous inventerons de nouveaux chemins à travers le « pré qui tue », en ayant auparavant suivi une sente bien connue de Jean Luc (mais apparemment de lui seul) où il faillit perdre naguère de jeunes innocents qui le suivaient sous un certain orage (voir Steph pour l'histoire prouvant, s'il en était encore besoin, toute l'inconscience du personnage).

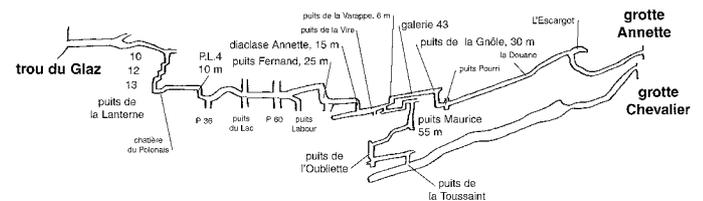
On risque LA chute pendant environs deux tiers du « chemin », mais force est de constater que ça va beaucoup plus vite.

Donnée en 1h15, nous mettrons à peine 30 minutes pour rejoindre la voiture et nous serons alors très, très fiers de nous.

Le bruit avait du courir sur le plateau que des gens bizarres étaient sous leurs pieds car un randonneur au faciès comico-consternant à qui nous n'avions pas parlé nous a gentiment demandé : « ça y'est, vous l'avez traversé la montagne ? »

Egaillés par cette formidable journée, nous nous promettons de le refaire prochainement, à cloche-pied.

Gradon.



Dimanche 15 Aout 2004 Trou Qui Souffle (Méaudre , Isère)

Participants : Jean-Christophe, Francois Velut (Furets Jaunes de Seyssins), Arnaud DELEULE (SCV)

Le départ se fait à l'aube (ou presque) de façon à ne pas sortir trop tard car le lendemain, y'en a qui bossent ...

On se pose à l'entrée et entrons dans le trou aux alentours de 9h30. La descente se fait rapidement grâce aux broches qui facilitent l'équipement. A 11h00, nous sommes au niveau de la bifurcation de la galerie de la Condensation.

Nous continuons tout droit dans le méandre en direction du réseau Bourgin. La zone est quelque peu labyrinthique et trouver le chemin avec une topo qui n'a pas l'air de tout indiquer n'est pas très simple...

Quoiqu'il en soit, nous finissons par nous promener dans la zone et repérer l'accès à la galerie du Cyclope. Nous remontons en faisant un petit détour dans la galerie de la Condensation et sortons tranquillement sous les applaudissements (OK...j'exagère mais ils y étaient presque...) à 15h pétantes comme nous nous l'étions fixé !!!

TPST : 5h30 Nono

Camp spéléo canyons dans les Bauges. 1ère semaine d'août 2004

Camp organisé par le CAF du Mans.

Participants : Vincent Lafont (le samedi-dimanche), Paul Guérin, et une 10ne de manceaux. Camping au Chatelard.

Week-end du 1er Août 2004 :

Je rejoins Paul et ses amis du Mans au camping du Châtelard dans les Bauges (vers les bons souvenirs d'Aillons le Jeune). Mon accueil fut excellent et après un bon repas, nous sommes allés dans le canyon du « Reposoir ». Beau petit canyon d'initiation dont le plus grand rappel est de 25m. A faire en plus du canyon du « Pont du Diable » qui est dans le même secteur, (cascade maxi 11m).

Le lendemain, nous voilà partis pour la grotte de « la Doria » et son canyon qui se trouve un peu plus bas dans la vallée. En dessous du

porche, nous devons faire demi-tour par manque de temps et d'expérience de certaine personne dans le terrain d'aventure. En fin, cela restera une belle balade matinale ensoleillée et un super pique-nique en forêt !

L'après-midi se déroulera dans deux canyons :

- Le Premier se nomme « la Doria ». Cette fabuleuse légende comporte en amont une cascade d'environ 60m (non explorée). Son cheminement est agréable malgré le faible débit de l'eau. Quelques sauts sont possibles après sondage bien-sûr !! La plus grande Cascade est de 30m. Temps passé : 3h00 avec navette

- Le deuxième s'appelle « Terneze ». C'est un magnifique encaissement avec toboggans et sauts à volonté. Il peut conclure une journée (durée 20min). Hauteur maxi 10m, cordes utilisées : 2x25m (main courante). Temps passé : 40 mn

VL

Autres canyons faits dans la semaine :

- Le Pont du Diable.
- Potty (près de Megève : une daube ! Pleins d'arbres coupés, et sans grand intérêt).
- La Belle au bois (proche Megève : bien ludique).
- Angon.
- La Belle inconnue (malheureusement à sec avant les grottes).

Grottes :

- Prérouge (complètement horizontale, mais très bien. On a renoncé au réseau Chevalier, où on rampait trop à notre goût. Mais la galerie Loubens et ses voisines font une belle balade où on peut emmener des débutants)

- Grotte de l'Ours (à faire avec des débutant si on est sur place. Ne vaut pas le déplacement sinon...)

- Tanne aux cochons (jusqu'à -200)

PG

Samedi 7 et dimanche 8 août 2004 Escalade sur la Tête de la Maye (38)

Participants : Flo et Vince, André, Bernard, Paul, Vincent.

Nous logeons dans l'appartement de Bernard à Oz en Oisans.

Le lendemain, nous roulons sur la Bérarde. Au programme gravir une petite mèche de cheveux de 5 longueurs (165m de dénivellation) et gagner le sentier qui mène au sommet (Alt. 2519m).

Nous démarrons la voie à 10h00, après quelques difficultés pour rejoindre le départ (topo peu explicite !). Sur ce crâne sa grouille de toutes parts, car cette escalade est la plus facile du secteur ! Les premières boucles sont assez soutenues (4 sup), heureusement que Paul est devant moi !

Sur une barrette, je discute avec la cordée précédente qui arrive au relais. Ils m'apprennent que ce n'est pas terminé et qu'il reste encore 8 longueurs !! Et de file en aiguilles nous nous apercevons que l'on a une amitié commune. Notre Isabelle Delorme travaille avec Sébastien (le monde est vraiment très petit !)

Lorsque je suis en tête, avec mes chaussures de montagne, je ne trouve pas l'adhérence souhaitée car le rocher est lisse par endroits ! A 14h30, nous retrouvons le reste de la troupe et quelques gouttes tombent du ciel, serait-ce du shampoing ? La descente ce fait sans mousse par le chemin (petite randonnée d'1h00). Au final, nous avons eu un superbe panorama, malgré les nuages en sortant de la voie !

La grimpe comporte une douzaine de longueurs et le niveau est de 3 à 4 sup (2 passages). Le dénivelé est de 360m. Depuis la parution du topo de Paul, la voie à été ré équipée et ce fut une bonne surprise !!

Temps passé : 4h30 ;

Nous mangeons chez Bernard et nous rentrons sur Lyon à 23h15.

Kilométrage du Week-end : 460km. Péages : 2x8,5€.

VL

Dimanche 15 août 04 Canyon des Ecouges (amont)

Participants : Vincent Lafont, Paul Guérin, et 2 extras-SCV

Beau temps, débit moyen.

Très bonne journée. TPEC : 5h

Lundi 16 août 04

Essai d'escalade au Gerbier (Vercors), avec montée par le pilier des Marmottes

Participants : Vincent Lafont, Paul Guérin

Bivouac à la cabane des Clots, sur le versant Est.

Départ vers 8h30 sous un ciel incertain. On est allé jusqu'au pied de la voie avant de renoncer, à cause de la couleur du ciel. Et on a pris 3 averses sur le chemin du retour.

10 11 et 12 septembre 2004 Sortie bateau & escalade dans les calanques

Participants : Bernard Figaret, Jacques Lachise, Paul Guérin, Erwan & Patrick (extra-SCV)

Départ de Lyon le vendredi à 7h30, avec voiture et remorque. Arrivée à Toulon vers 11h00. On lève l'ancre vers midi, direction les Calanques. Belle mer, et bon vent, nous permettant de naviguer à la voile. Vers 16h, en passant de l'arrière à l'avant, Jacques se blesse le pied sur l'un des taquets du bateau.

On mouille dans la Calanque de Port-Pin vers 17h30. Baignades, puis nouilles farcies et rosé sur le pont dans la douceur du soir.

Samedi, direction la calanque d'En Vau. A 5 dans le canot, avec les sacs, la navigation est précaire. Mais heureusement, le trajet prévu est court. Il le sera d'autant plus qu'on tombera en panne d'essence 200m avant d'accoster. On rame jusque sur un bord, et on finit à pied.

Ensuite, grimpe pour Bernard et moi dans une belle voie de 5 longueurs, IV+ max, « trop facile, mais où on est quand même content de tirer au clou dans le passage dur ». Après un essai des chaussons, Jacques renonce rapidement pour cause de pied blessé, à son grand désespoir. Pendant ce temps, Patrick et Erwan essaient de se motiver pour grimper, et vont finalement se baigner.

L'après-midi, re-grimpe pour Bernard et Patrick, rando pour moi, et recherche de carburant auprès de plaisanciers pour Erwan. B & P se font une belle voie avec passages de V+.

Pour finir, Patrick nous fait une brillante démonstration de 6b.

Retour à Port-Pin avec le canot (à pied pour moi, pour profiter des points de vue), re-baignades, couscous et rosé dans la douceur du soir. Le vent change de direction, et on s'inquiète de la proximité du bateau voisin. « No soucis », dit Bernard, et tout le monde va dormir. Vers 2h du matin, la pluie commence à tomber. Puis le vent forcite. Les éclairs et le tonnerre mettent l'ambiance. Bernard va démarrer le moteur et le laisse au ralenti, « au cas où ».

5mn plus tard, un premier choc... puis un second... et encore un autre à la vague suivante. A la lumière des éclairs, on voit qu'on est plus au même endroit, et qu'on se rapprochait dangereusement de la côte. De l'autre côté, un voilier à la dérive est venu nous heurter, avant de nous pousser maintenant sur un troisième navire. Les bateaux se cognent de partout.

Bernard pousse le moteur, mais on ne part pas. On est déjà échoué. En se tirant avec l'ancre, Erwan nous fait gagner quelques mètres vers le large, et le bateau bouge enfin. Mais l'ancre ne veut pas remonter. La chaîne étant coincée dans celle d'un voilier d'à côté, il faut l'abandonner. Bernard lance le moteur à fond, on quitte enfin la calanque, et on se retrouve ballottés dans tous les sens sur le chemin de Cassis, qu'on atteint environ ¼ d'h plus tard. Une fois au port, tout se calme, et on peut enfin envisager de finir le rosé.

Dimanche, retour à Port Pin pour récupérer l'ancre. Nouvelle baignade, et retour à Toulon à la voile. Arrivée au port vers 17h, et retour sur Lyon vers 22h.

Finalement, on s'en est bien tiré, avec seulement un blessé au pied, et 2 légèrement malades.

La marine à voile, c'est simple et sans risque : il suffit de bien choisir le capitaine.

CR Paul Guérin



17- 18 septembre 2004 Sortie canyons dans le Bugey

Participants : Paul Guérin, et 3 extras-SCV de Poitiers, le Mans, Annecy.

Cette sortie a pour but de fêter la réussite du proba BE escalade d'un des participants. A nous 4, nous représentons 4 villes et 4 clubs différents !

Canyons parcourus dans des conditions idéales de débits et de météo : Rhéby, Tréfond-Pernaz, Arodin, Chaley et le Groin.

Samedi 25 - Dimanche 26 septembre 04

Grotte de Chauveroché (à Ornans, dans le Doubs)

Participants : Valérie, Bernard, Fred, Greg, Paul

Sortie mise au programme par Bernard.

La grotte de Chauveroché est une longue rivière nécessitant de progresser en néoprène. L'AR jusqu'au fond est une randonnée souterraine de plus de 12 km, sans aucune corde à installer sur le parcours.

Samedi 25/09/04

Après une nuit en gîte, un petit trajet en voiture, quelques courses, et $\frac{1}{4}$ d'h de marche d'approche, nous entrons dans la grotte vers 10h30. L'accès à la rivière se fait par de grandes galeries fossiles, avec 2 laisses d'eau à traverser. La 2nde, au milieu d'un boubier particulièrement collant, nécessite d'enlever le casque pour garder la tête hors de l'eau. Après 1450 de fossile, on arrive à la rivière que l'on remonte. Certains ont choisi la technique « palmes », d'autres « bouée + palmes ». Mais on aura pied la plupart du temps, avec de l'eau jusqu'à la poitrine, et c'est la technique « marche » qui l'emportera.

Il y a d'abord la zone des gours, puis la zone des récifs, puis les premières cascades. On casse la croûte à 3400 m de l'entrée, dans l'un des rares endroits qui permettent de se mettre au sec. Après une bonne pause, et un démontage en règle de la dudulle de Fred qui a pris l'eau, on repart.

A 4155 m de l'entrée, on arrive au début de la galerie Nuffer, que le topo de 1977 décrit comme « un boyau tortueux de 750 m, nécessitant 3h de progression en opposition ». Avec nos néoprènes modernes, il nous prendra $\frac{1}{2}$ heure ! Dans beaucoup de grottes, un tel « boyau » serait la rivière pour laquelle on équiperait 200 m de puits...

Enfin, à 6224 m de l'entrée, on arrive au « lac rond », qui est le siphon terminal de la cavité. Il est 16h, et on amorce le retour. A 20h, nous nous retrouvons dehors, fatigués, mais heureux d'avoir « touché le fond ». En déduisant les pauses et les galeries fossiles, nous avons passé près de 7h dans l'eau.

Retour au gîte, pour repas et repos bien mérités.

TPST : 9h30

Dimanche 26/09/04

On plie, on nettoie, et on rentre doucement en faisant du tourisme près de Nans-sous-St-Anne :

· Résurgence du Lison : vaste porche d'où sort une rivière de près de 10 m de large

· Creux Billard : effondrement-perte alimentant ce même Lison. L'endroit est de toute beauté, au fond d'un gouffre, avec un lac entouré de mousse, qui se déverse vers la perte-siphon en contrebas.

· Entrée de la grotte Sarrazine : porche de 100 m de haut. Lors de notre visite, 5 grimpeurs sont pendus au plafond, en train de l'escalader en « artificiel ».

· Restaurant de la Poste : truite meunière, assiette franc-comtoise, concoyote...

Gîte :

L'Escapade, 25 330 AMATHEY-VESIGNEUX, M. TROUILLOT
Gérard, 03.81.86.52.88 / 06.81.68.82.33

Maison de 12 places, avec beaucoup d'espace pour vivre, dormir, et stocker du matériel sale, et un poêle à bois qui ronronne bien.

Coût : 7 € / nuit / personne

Remarque technique :

Toutes les lampes à carbures ont connu des problèmes liés à leur séjour dans l'eau : becs humides, excès d'eau dans le compartiment carbure, noyade de la prise d'air... Ces différents incidents ont fait

perdre près d'une heure au total. A côté de cela, la lampe à leds de Bernard a parfaitement fonctionné, sans avoir besoin de changer de batteries.

PG

Compte rendu de la journée du 18 septembre 2004

LES ASSOCIATIONS SE PRESENTENT

Tout d'abord, il est agréable de confirmer à tous que cette journée fut un très grand succès !!!

Plusieurs commentaires des responsables de cette manifestation, Gilbert Luc Devinaz, adjoint au maire chargé des sports, Diégo Martinez directeur de l'OSV, nous ont confirmé la qualité de la prestation fournie par le SCV.

Ils comptent sur le club pour la prochaine manifestation. (Les associations se présentent ne fonctionnent que tous les 2 ans).

Toutefois le projet actuel prévoyant cette future manifestation sur le site de l'hippodrome de Villeurbanne - Vaulx en Velin, nous pouvons craindre une plus faible participation, notamment des familles avec de jeunes enfants, qui auront des difficultés pour se déplacer.

De fait, le nombre important de très jeunes participants (128 de 4 à 12 ans) nous oblige à envisager l'acquisition de harnais « enfants ». Ces harnais nous permettraient d'améliorer nos sorties d'initiation.

Le mois de juin semble mieux indiqué pour valoriser une activité sportive, les inscriptions se prévoyant alors pour la rentrée de septembre (avec possibilité durant l'été d'effectuer des sorties découverte).

En attendant, septembre a ses partisans.

Le montage d'une structure permettant les évolutions sur cordes est très long, environ 5 heures, et nécessite un contrôle rigoureux des contraintes qui vont s'exercer. Peut-on envisager un week-end ?

De plus, compte tenu du type d'activité proposé, il oblige à une sécurité maximum. (18 personnes en permanence sur le plateau pour équiper les enfants, les assurer, les monter sur la plate-forme, et les déséquiper). Peut-on prévoir une association avec d'autres clubs, ou plus simplement la Fédération Française de Spéléologie ?

Les stands Vidéo et Info ont eu beaucoup de succès, et il semble que plus d'efforts doivent se porter dans ce sens, car c'est la disponibilité et la compétence des personnes qui les tiennent qui permettent de renseigner, d'informer, d'intéresser de futurs membres du club.

La journée d'initiation offerte par le Spéléo Club de Villeurbanne à rassemblé près de 20 personnes (hors encadrement) à la grotte du Chemin neuf dans l'Ain le samedi 2 octobre.

(5 jeunes enfants et 15 adultes). Déjà 3 personnes (féminines) ont pris la décision de s'inscrire au Club ! D'autres personnes se sont présentées au club mais la date des JNS ne convenant pas à leur emploi du temps, nous espérons les revoir très bientôt.

Jeff

De l'A.F.P* les dernières nouvelles du Voronja.

**Les Affreux Faiseurs de Première.*

La cote magique de -2000 mètres aurait été atteinte ce samedi dans Voronja. Félicitations aux explorateurs. Voici un message traduit de l'ukrainien.

Dans la soirée de samedi 23, des membres de l'Association spéléo d'Ukraine ont regagné la surface (lors de leur 3ème expédition en 2004 dans le cadre du projet "Appel des Profondeurs"; membres venus de Kiev, Yalta, Kharkov et Uzgorod). D'après un message du chef d'expédition Yuri Kasyan, une nouvelle partie de la cavité a été explorée : elle démarre approximativement 50 m au-dessus du siphon terminal (-1823 m) de la nouvelle partie du "Collecteur" (explorée lors de l'expédition d'août).

La profondeur de -2000m a été manifestement dépassée, et on peut annoncer une cote atteinte de -2050m. L'exploration s'est arrêtée devant un bouchon de sable sec.